

sait-il, beaucoup de ressemblance entre un chevalier et un bachelier!! Impatient de pouvoir apprendre à la dame de ses pensées l'importante nouvelle de l'honneur qui doit rejaillir sur elle-même, il se hâte de faire un bonnet de papier et se rend chez son ami. Ce dernier accéda à sa demande pour lui faire plaisir, voyant bien qu'il n'y avait pas moyen de lui faire abandonner son projet. Mais au moment où le candidat présentait à son ami le bonnet pour le recevoir de ses mains, ce dernier s'écria : " Mais, mon cher, c'est un bonnet d'âne!" — " N'importe, mon Dieu, n'importe ; vite, mets-le moi, je brûle de rendre mes hommages à ma Dulcinée et de lui apprendre cette grande nouvelle!" — Alors son ami, prenant un ton grave qu'il n'a pas habituellement, saisit le bonnet, tandis que M. Nadeau se jette à genoux, lui en donne trois coups sur la nuque, en disant,

Dono tibi et concedo,
 Cum isto boneto,
 Venerabili et docto,
 Potestatem et puis-anciam
 Révendi,
 Trotlandi,
 Ecrivaillandi
 Et mendacium dicendi,
 Impudenter per totam terram!

UN MENTEUR INHABILE.

Monsieur le Bachelier déclare solennellement, dans le *Charivari* du 9 juin courant, que M. Gauthier, trésorier de la Corporation, a nié devant témoins avoir eu aucune conversation avec M. Nadeau, dans le sens de celle que nous avons rapportée. Est-ce là le certificat que nous l'avons sommé de nous fournir? Il nous semble que ce n'est pas trop d'un certificat après qu'il a promis un affidavit! Il s'est pourtant bien vanté, auprès de ses confrères du bureau de M. Fiset, de posséder le précieux certificat! Prétend-il que la parole d'un bachelier soit suffisante? Quelles que soient ses prétentions, nous ne sommes pas de son avis.

Tout fier de s'être tiré d'affaires à si bon marché, il se met encore à nous traiter de menteur! Vraiment une pareille impudence remplit le cœur de dégoût. Pauvre petit, vous avez bien appris de votre père à vous rendre aimable!

Nous devons à nos lecteurs un mot d'explication. M. le Bachelier est allé deux fois à l'Hôtel de Ville pour obtenir de M. Gauthier le certificat dont il a tant besoin, et ne pouvant réussir, il s'est rendu, avec son père, au domicile de M. Gauthier, afin de le faire consentir, probablement par des promesses d'augmentation de salaire, à lui signer le malheureux certificat; mais impossible! Que faire alors? faut-il s'avouer vaincu? Oh! que non; l'effronterie du Bachelier n'est pas épuisée! Il en possède un immense réservoir, avec un brevet pour douze fustres! Alors il s'est mis en tête de fabriquer une semonce de la part de M. Gauthier, devant deux témoins (M. le Bachelier et son père!) et, crac, le Fantasque est enfoncé!!!